



## Messe chrismale Cathédrale-basilique St Etienne de Meaux

- 31 mars 2021 -

*Première lecture : Is 61, 1-3a.6a.8b-9*

*Psaume 88*

*Deuxième lecture : Ap 1, 5-8*

*Evangile : Lc 4, 16-21*

### ***Annonçons que le Christ ressuscité ouvre un avenir à toute l'humanité***

« *Le Seigneur m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération. [...]* » (Is 61, 1). Voici la mission que le Christ a reçue du Père, une mission que le Fils lui-même nous confie, et à laquelle il nous associe. Annoncer la Bonne Nouvelle ! L'expression peut paraître simple : annoncer l'Évangile ; et pourtant, nous le savons bien, il n'est pas facile de toucher les cœurs. Pour porter du fruit, nos mots, notre témoignage, nos attitudes doivent être ajustés et c'est le travail que les chrétiens de chaque génération sont appelés à vivre, en laissant l'Esprit Saint renouveler leur foi. Alors engageons-nous, chacun et tous, sur ce chemin.

Quelques mots sur le contexte de cette année 2021. Nous sommes tous fatigués par cette crise sanitaire et ses conséquences. Nous voudrions retrouver la simplicité de la vie, avec la saveur des relations et des contacts. Nous sommes dans un temps d'incertitude et l'incertitude est source d'angoisse. De manière brutale, nous avons été remis devant la fragilité humaine et, pour chacun de nous, la proximité possible de la mort. La maladie nous rappelle l'urgence pour une société humaine de prendre soin des plus petits. Dans ce contexte, comment témoigner de la Bonne Nouvelle ?

Nos contemporains sont avides de vraies réponses et c'est pourquoi je crois que s'ouvre devant nous un temps favorable pour la mission. A nous, ensemble, de présenter l'espérance chrétienne dans sa profonde nouveauté. Célébrer Pâques en 2021, c'est célébrer une certitude qui n'est pas de l'ordre des idées ou des projets. Cette certitude a un visage : le Christ. Pleinement homme, pleinement Dieu, il a donné sa vie sur la croix pour ouvrir un avenir à toute l'humanité. Et cet avenir commence maintenant... Nous le savons, cette certitude ne nous épargne pas les aléas et les épreuves de la vie, mais nous pouvons traverser cette pandémie avec une confiance profonde : l'humanité n'est pas sans avenir, Dieu est proche, il est à nos côtés. Oui, le temps est favorable pour annoncer l'amour du Christ car il nous ouvre à l'avenir de la résurrection.

Cette pandémie nous a également rendu sensibles au « prendre soin » les uns des autres, et en premier lieu des pauvres, des petits, des personnes isolées. Nous sentons bien là une très grande proximité avec l'Évangile. N'oublions pas que la parabole qui exprime le mieux la radicalité du christianisme est la parabole du Bon Samaritain (cf. Lc 10, 30-37). A travers cette parabole, le Christ nous appelle non seulement à prendre soin, comme lui, de l'homme blessé par des bandits, mais aussi à laisser les autres prendre soin de nous.

Je voudrais rappeler maintenant le discernement de l'assemblée synodale il y a quelques années. Ce discernement est toujours d'une grande actualité. Les délégués de l'assemblée du diocèse, prêtres, diacres, laïcs, consacrés, juniors comme seniors, ont insisté sur le fait qu'il fallait renouveler notre pastorale et faire preuve de plus de respect, d'accueil, d'humilité, de délicatesse, qu'il fallait aussi prendre en compte avec empathie l'histoire de chacun avec ses aléas et ses blessures. En septembre

2018, j'avais résumé cela en trois orientations : la délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle, la proximité missionnaire. Nous le voyons bien, et cela a été accentué par la crise du covid, nous rencontrons souvent des gens blessés qui demandent à être écoutés et accueillis.

La charité du Christ doit être au cœur de notre discernement pastoral. Lorsque la crise sanitaire le permettra, je voudrais nous inviter à sortir de nos églises pour aller à la rencontre de nos frères et de nos sœurs, pour écouter et comprendre leurs attentes et partager avec eux le trésor de la foi qui nous habite. Je souhaite, je demande que, dans chaque pôle, soient préparées et organisées des temps de mission. Ces « missions paroissiales » prendront un visage, une forme adaptée à chaque pôle. Je vais, dans les semaines qui viennent, constituer une équipe qui accompagnera les paroisses et les pôles qui le souhaiteront.

Le regard fixé sur le Christ, notre sauveur, demandons-lui de le suivre et de nous aimer les uns les autres comme il nous aime.

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias  
Evêque de Meaux